Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **89 (1938)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE.

Confédération.

Eligibilité à un emploi forestier supérieur. Conformément aux prescriptions actuellement en vigueur et à la suite des examens subis, le département soussigné a déclaré éligibles à un poste supérieur de l'administration forestière :

MM. *Bornand Gustave,* de Ste-Croix, d'Avenches et de Donatyre (Vaud),
Etter Hermann, de Bischofszell (Thurgovie),
Mazzucchi Bruno, de Calonico (Tessin),
Oberli Heinrich, de Rüderswil (Berne),
Schwab Alfred, de Gals (Berne).

Berne, le 14 mai 1938. *Département fédéral de l'Intérieur.*

Ecole forestière. *Examens de diplôme.* A la suite des examens réglementaires subis pendant le mois d'avril, l'Ecole polytechnique a décerné le diplôme d'*ingénieur forestier* aux 11 candidats dont les noms suivent :

MM. *Arrigoni Arnaldo,* de Savosa (Tessin).
Bauer Walter, de Zurich.
Bays Michel, de Chavannes-les-Forts (Fribourg).
Decollogny Pierre, d'Apples et Reverolle (Vaud).
Dübendorfer Jakob, de Zurich.
Hirzel Willy, de Zurich.
Kollros Marcel, de La Chaux-de-Fonds (Neuchâtel).
Niggli Peter, de Molinis (Grisons).
Ragaz Conradin, de Tamins (Grisons).
Schmid Fritz, de Malix (Grisons).
Widrig Josef, de Ragaz (St-Gall).

Douze candidats s'étaient présentés pour subir les épreuves de cet examen de « diplôme final ».

Premier examen préparatoire de diplôme (janvier et avril). Ont subi la série des épreuves de cet examen : 13 candidats; 10 ont réussi, tandis que 3 ont échoué (pour la première fois).

Second examen préparatoire de diplôme (avril). Nombre des candidats qui se sont présentés à l'examen : 6. Un seul a échoué (pour la première fois).

Nombre des étudiants. Au début du semestre d'été, le nombre des étudiants était le suivant : 1er cours, 26; 2me cours, 15; 3me cours, 8; en congé, 6. Total : 55 (en 1937 : 55). Outre les étudiants diplômés, 3 élèves ont quitté notre Ecole ce printemps.

Cantons.

Zurich. Du rapport de gestion sur l'exercice 1936/1937 de l'administration forestière de la commune d'*Elgg* (427 ha de forêts), nous reproduisons le passage suivant qui est d'un intérêt bien actuel.

« Au printemps dernier, la commune d'Elgg dut faire front contre le projet d'y introduire le chauffage au gaz *(Gasangriff)*. L'éloquent et habile directeur de l'usine à gaz de Wil (St-Gall) essaya, par le moyen de conférences adroites et de démonstrations d'essais de cuisson, de convaincre la population d'Elgg des avantages du chauffage au gaz, cela avec l'arrière-pensée de fournir à cette localité le gaz nécessaire. Nous fûmes ainsi mis dans l'obligation de nous défendre énergiquement contre un tel projet. Dans la feuille locale, la population fut mise en garde contre un tel danger, qui aurait comme conséquence inéluctable une forte régression de la consommation du bois de feu. L'administration forestière fit appel au directeur de « l'office suisse de renseignements sur le chauffage au bois », lequel fit une intéressante conférence sur le sujet, complétée par la présentation du fourneau à bois «Brespa».

Pour l'instant, l'offensive des partisans du chauffage au gaz est heureusement enrayée. Sera-t-elle répétée plus tard ? Qui le sait; en tout état de cause, il y aura lieu de faire bonne garde. En définitive, il s'agit non pas seulement de lutter contre une régression des besoins en bois de feu, mais aussi contre une diminution des possibilités de travail en forêt. »

On ne saurait qu'applaudir aux sages démarches auxquelles l'administration forestière d'Elgg a su recourir au moment voulu.

Etranger.

France. *Réclame en faveur du bois. Circuit du train des combustibles et carburants forestiers en Alsace et en Lorraine.* — La Société nationale des chemins de fer français, sous-direction de Strasbourg, a pris l'initiative de faire circuler le « train des combustibles et carburants forestiers », créé par le Ministère de l'agriculture, sur les voies ferrées d'Alsace et de Lorraine, entre le 7 février et le 20 mars 1938.

Ce train, stationnant à Strasbourg, a été inauguré le 7 février, par M. *Liautey*, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture; le même jour avaient eu lieu différentes manifestations forestières (projection de film forestier, conférences de propagande . . .).

Le train se compose de voitures de marchandises et contient divers stands de propagande et de publicité. La première voiture avait été transformée en stand régional des « forêts alsaciennes et lorraines ».

On y voyait notamment la documentation sur les chantiers de carbonisation de l'administration forestière à Mulhouse. Celle-ci, utilisant les taillis de l'immense forêt de la Hardt, met en action en 1938 vingt fours à charbon type « Magnein », carbonisant annuellement 700.000 kg de charbon, c'est-à-dire de quoi alimenter 70 camions de trois tonnes, faisant 20.000 km par an.

La « Cellulose de Strasbourg », nouvelle usine établie au Port du Rhin, montrait le schéma de sa fabrication utilisant annuellement 200.000 stères de rondins d'épicéa et de sapin. L'usine, qui occupe 650 personnes, est équipée pour produire annuellement 35.000 tonnes de cellulose et, comme sous-produit, 18.000 hectolitres d'alcool.

Une promenade rapide le long du train permettait de noter divers stands : appareils de chauffage et de cuisine au bois et au charbon de bois.

Chacune des voitures était chauffée par des poêles à bois.

Le train a stationné, successivement, dans les localités les plus importantes des trois départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle et des conférences ont été faites, dans la plupart d'entre elles, par les officiers forestiers du Service local. Ces conférences avaient pour but de renseigner davantage le public sur la question du gaz des forêts et sur la réhabilitation du bois dans ses emplois les plus modernes, comme les plus traditionnels, tels que le chauffage et la cuisson.

Ces manifestations, dont l'actualité a attiré un grand nombre de visiteurs, ont été favorablement accueillies par le public et ont utilement contribué à la grande œuvre de revalorisation de la forêt française, entreprise et poursuivie par le Ministre de l'Agriculture depuis ces dernières années. *GG.*

(« Bulletin trimestriel de la Société lorraine des amis des arbres », n° 71; mai 1938.)

BIBLIOGRAPHIE.

Annales de l'Ecole nationale des eaux et forêts et de la Station de recherches et expériences forestières de Nancy. Tome VI, fasc. 2; 178 p., avec 9 planches hors texte, 2 cartes et quelques figures dans le texte. — Editeur : Berger-Levrault, à Nancy. — 1937.

Ce fascicule débute par une série d'articles se rapportant à la pisciculture : « Etudes concernant les eaux résiduaires d'industries. »

L'exposé suivant, d'un intérêt plus immédiat pour le forestier, est intitulé : *Etudes sur la répartition des essences forestières en France.*

Dans une *Introduction,* M. *Ph. Guinier,* directeur de l'Ecole forestière de Nancy, expose l'historique de ces « Etudes ». En 1913, à l'occasion du Congrès forestier international, présentant un rapport sur la répartition des végétaux ligneux en France, il dénonçait la pauvreté de la documentation alors existante. Il concluait ainsi : « Le moment est venu de se mettre à l'œuvre. Le travail à entreprendre est de longue haleine. C'est par une collaboration aussi large que possible des botanistes, des forestiers, de tous ceux qui s'intéressent à la forêt que l'on pourra atteindre le but. »

A ce moment, on disposait en France de documents en somme peu nombreux. C'était, d'abord, la *Flore forestière* de Mathieu (1re édition 1858).